

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Décembre 2014 Numéro 24

EDITORIAL

Une voix libre

En décembre 2004, paraissait le premier numéro de *La Voix des Apprentis*, notre publication ouverte sur le monde et l'intime. 10 ans d'expression libre et d'émotions partagées avec les lecteurs.

24 numéros variés pour valoriser la voie de l'apprentissage et montrer que les apprentis sont capables d'esprit critique, de rigueur, de créativité et d'autonomie. Oui, cette voie noble qui permet d'expérimenter au quotidien les ingrédients qui feront de l'expérience, une vraie force.

On oublie parfois dans le flot des jours que la liberté est un bien précieux qu'il convient d'entretenir comme un feu sacré, sans relâche, toujours et toujours.

Que notre publication continue à ouvrir pour nos apprentis les voies de cette inestimable liberté...

Olivier Blum

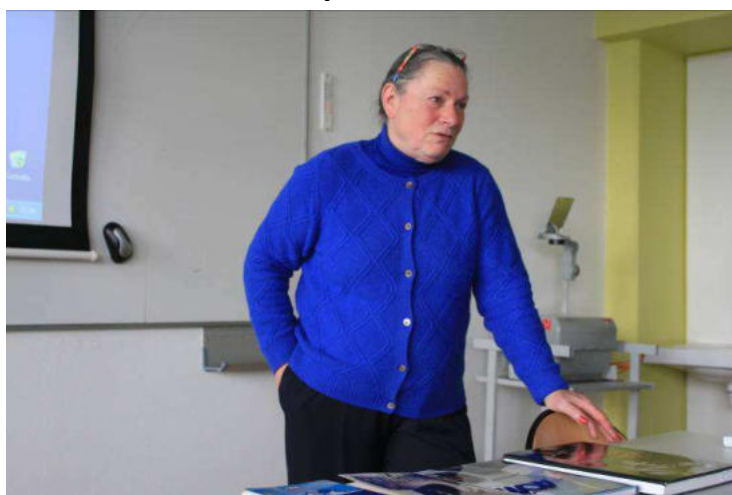
Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	5
Dossier : la liberté	6
Société	21
People	23



ENTREVUE A LA UNE

L'air libre de Suzy

Née en septembre 1941, mathématicienne et pilote d'avion, Suzy Oberlin a été la première française à avoir été à la fois pilote de ligne, mère de famille et même grand-mère. Membre fondateur du Syndicat National des Parachutistes Professionnels et ancienne présidente de l'Association des Pilotes Françaises, fille de déportée-résistant et de professeure d'histoire révoquée par les nazis, nous avons eu le plaisir d'accueillir au CFA cette femme remarquable de luttes...



Suzy Oberlin : « Mon chez-moi, c'est là-haut. » Photo : VDA

Pourquoi avez-vous voulu devenir pilote d'avion ?

Mon premier souvenir est le 28 septembre 1944, à Thann, lorsque la Gestapo et un gendarme français viennent chercher très brutalement mon père qui sera déporté. Celui-ci est en effet dans l'un des trois réseaux de Résistance fonctionnant à Thann. J'ai alors trois ans et un mois. Mon deuxième souvenir a lieu quelques mois plus tard, après la fin des bombardements sur Thann, mais la guerre n'est pas finie, et le front est encore proche. Devant un coucher de soleil extraordinaire (au-dessus de la crête où se trouve aujourd'hui la croix de Lorraine du Staufen éclairée la nuit) depuis une fenêtre ouverte

de la cuisine vidée de ses meubles encore dans la cave, ma mère me dit (c'est ce que j'ai retenu et compris alors) « Papa est à Strasbourg, il rentre demain » (en fait ce n'était pas aussi idyllique !) et je comprends que papa est en vie, que maman est heureuse, que la vie de la maison va reprendre dans l'amour familial, que la guerre est finie, la paix revenue : ne doutez pas de ce qu'un enfant de trois ans à peine passés est capable d'analyser ! et décider pour sa vie entière ! Je fais alors un voyage symbolique à travers ce ciel, vers mon père, adossée à maman qui me caresse et me colle contre elle, dans un moment sensoriel très fort, et je pense que désormais ce ne seront plus les avions allemands et les bombes qui seront dans ce ciel, mais moi. Toute ma vie j'ai décliné la force de cet instant qui m'a aidée à surmonter toutes les épreuves de la vie. Ma vie aurait basculé différemment si ma mère m'avait dit à ce moment-là « papa est mort »... Chaque fois que je décolle, je me retrouve dans ma maison de Thann, et je revis ma confiance dans la paix et l'amour familial retrouvés.

A-t-il été difficile, en tant que femme, de trouver votre place dans l'aéronautique ?

Oui cela a été un combat inégal, et souvent je compare mon itinéraire à celui d'un camarade de terminale moins bon que moi en toutes les matières utiles aux pilotes (maths, physique, géographie, sport, etc.) qui a pu entrer à l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile qui venait de s'ouvrir... mais aux seuls garçons ! et après trois ans est entré à UTA, devenu rapidement instructeur, salaire en or dans cette époque faste, maison en Polynésie, etc. et retraite dorée. Pour moi j'ai un mur en béton devant mon nez. Je sais qu'il va falloir que je trouve « une petite porte », mais où peut-elle bien être ? Je pense d'abord que je ne me marierai jamais, mon entourage ne manquant pas de me dire qu'une mère de famille ne peut risquer sa vie. Et lorsqu'en maths sup (j'ai dix-sept ans) je tombe amoureuse d'un camarade de classe, je vais totalement refouler mon désir de voler. Il deviendra mon mari, et là où l'aviation était tout pour moi, il deviendra tout pour moi : « Si tu veux, où tu veux, encore si tu veux, etc. » Il tente de me détourner des études de maths que j'ai entreprises, Dieu merci je suis mineure, et mon père fait la colère de sa vie et oblige mon futur mari à me laisser poursuivre (mais une fois mariée je le suis en



Un biréacteur MD-83 de 72 t (172 personnes à bord). Photo : DR

Afrique où il n'y a pas d'université...). Ceci jusqu'à l'âge de 31 ans, où tout d'un coup le petit diable ressort lorsqu'on me parle de saut en parachute sur neige durant un séjour de ski à la Plagne. Je n'ai dès lors plus qu'un désir, faire un tel saut (un seul ! comme je suis loin de mon désir initial, mais c'est symbolique de la politique des petits pas qui sera désormais la mienne dans la réalisation de ma volonté de retrouver le sommet de la maison de Thann : « Mon chez-moi, c'est là-haut. » Finalement je fais saut après saut et heure de vol après heure de vol, 1 par 1, sans projet lointain, soucieuse de ne pas déstabiliser ma famille. Un jour j'ai mon brevet de pilote professionnelle et une qualification de vol aux instruments et des certificats théoriques de pilote de ligne, et je décide de faire le grand pas, quitter l'informatique scientifique où entre-temps j'ai trouvé de quoi financer mes vols et sauts.

Comment avez-vous géré votre vie familiale avec votre métier ?

Pour finir, mon mari a supporté mon bonheur de pilote et de parachutiste durant trois ans, puis finalement sous la pression de l'entourage il a fini en 1981 par demander le divorce en clamant que je le trompais avec des avions. Après mon divorce, désireuse de déménager près d'un aérodrome où j'étais instructeur bénévole, mon avocat m'a enjoint de n'en rien faire, car mon mari aurait pu réclamer la garde des enfants, sous prétexte que je les déstabilisais en raison de ma profession... à l'époque quasi-bénévole. Lors du divorce j'ai dû faire face à une enquête sociale, qui a déterminé qu'une femme-pilote pouvait être une bonne mère de famille, une première là aussi !

Quelles sont les qualités requises pour être pilote de ligne ?

Une bonne santé et une motivation sans faille. Motivation, motivation, motivation sont le maître-mot dans cette carrière extrêmement concurrentielle.

Quelles sensations éprouve-t-on quand on pilote un avion de ligne ?

Moi je suis heureuse d'être dans le ciel, mais chacun a sa propre motivation parfois secrète, voire ignorée de lui-même. Il m'est arrivé vers 12 000 mètres de m'imaginer dans la situation de parachutiste que j'étais aussi, mais l'habit fait le moine, et inversement en parachutiste réclamer au pilote de poursuivre dans les turbulences d'un cumulonimbus en pensant que l'avion pouvait se casser, mais moi j'étais tranquille j'avais mon parachute sur le dos et j'étais devant la porte ouverte... jusqu'au moment où le pilote excédé bascule l'avion brutalement de l'autre côté et fasse demi-tour : belle engueulade du pilote qui ne comprenait pas que moi pilote je réclame de poursuivre vers mon point de largage idéal...

Avez-vous connu des situations difficiles en vol ?

La formation de pilote professionnelle vise à former des individus qui en AUCUN CAS NE VONT BAISSER LES BRAS JUSQU'AU BOUT. C'est une formation difficile où l'on apprend ce que mouiller sa chemise veut dire. Une panne simulée suit l'autre. J'ai eu l'occasion de former des pilotes professionnels, et c'est un bonheur immense que de voir l'individu apprendre à maîtriser ses émotions (les garçons ne sont pas meilleurs que les filles au départ, contrairement à ce que l'on peut croire), puis à gérer son vol. Panne au-dessus d'un triangle de lignes à haute tension, panne électrique obligeant à voler avec les étoiles, etc. Situations difficiles en vol, oui mais ma formation m'a permis d'agir, trois feux à bord par exemple, l'un d'eux de nuit dans les nuages.

Y a-t-il une manière féminine de piloter un avion de ligne ?

Les lois de l'aérodynamique sont strictement les mêmes pour une femme ou un homme. Et dans le cockpit il n'y a pas de place, pas un instant pour autre chose que le pilotage. Malheur à qui l'oublie. Je suis donc du « genre » féminin, mais il n'y a pas de « sexe » de pilote... contrairement au vieil adage du « pilote aux fesses, avec la bite et le couteau » ! Pourtant les difficultés rencontrées par les pionnières dont je fais en quelque sorte partie encore, nous ont forgé un caractère plus fort, et une formation



Suzy Oberlin avec les paras pro qui s'apprêtent à sauter de 10 000 mètres au Salon du Bourget 1981. Photo : DR

théorique souvent supérieure à celle de nos collègues masculins.

Que pensez-vous de l'avenir de l'aéronautique ?

Les transports se portent très bien en période de crise, de guerre, il faut aller sur le terrain pour surmonter les obstacles. Par contre l'arrivée des systèmes informatiques de bord, a augmenté le fossé entre les ingénieurs aéronauticiens et les pilotes. Ceci induit l'arrivée d'accidents d'un nouveau type, où les pilotes sont complètement largués et ne poussent même pas sur le manche lorsque sonne l'avertisseur de décrochage... Pour moi la révolution de l'aviation serait d'avoir une sécurité encore plus grande, même si les statistiques se sont singulièrement améliorées pour diverses raisons. Je rejette la notion de sécurité statistique, alors que la manière déterministe de contrôler son vol est négligée, en particulier par une formation des nouveaux pilotes tout à fait superficielle.

Quelles autres activités avez-vous exercées durant votre carrière professionnelle ?

Etudes de maths, j'avais toujours pensé que j'aimais assez les maths pour en faire huit heures par jour si pour une raison de santé ou autre je ne pouvais pas devenir pilote. J'ai eu un prof exceptionnel, René Thom, médaille Fields pour ses travaux en topologie et morphogénèse, avec lui les objets mathématiques étaient vivants, réels, magiques. A deux doigts d'entreprendre une formation d'infirmière avant de partir en Afrique, mon père mit le haut-là, merci Papa ! Analyste informatique scientifique et technique durant dix ans, après avoir repris des études. J'ai enseigné l'informatique à l'Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (Paris), et à l'ENGEES (Strasbourg), formé trois cents ingénieurs dont tous ceux du centre de recherche principal du Génie Rural à Antony (92). Transition vers l'aviation hôtesse de l'air à 37 ans, n'essayez pas c'est impossible ! et chef-hôtesse à la fin de l'année, impossible aussi ! J'ai gagné ma place contre une ancienne ayant dix mille heures de vol.

Quelles sont les différents combats que vous avez menés en faveur des femmes ?

En 1979, je suis candidate cosmonaute parmi sept femmes sur les 100 dossiers retenus par le CNES et l'armée de l'air. Je découvre que les dés sont pipés pour faire sélectionner des hommes, Chrétien et Baudry. En 1980 je décide de me consacrer au combat des femmes-pilotes, quitte à le payer moi-même parce que je sais que nous les femmes nous sommes en concurrence encore plus sévère entre nous ! Je sais que j'ai une avance dans ce combat, inutile de faire refaire à d'autres mon parcours. En 1982, j'ai permis l'accès à l'école spécialisée de parachutistes à celles qui voulaient s'engager. J'ai aussi combattu pour qu'une femme puisse aller dans l'espace : en 1996, Claudie Haigneré a été la première femme française à aller dans l'espace. En 1997 j'ai aussi obtenu la possibilité pour les femmes d'intégrer l'école de pilotes de chasse, l'ouverture de la section Pilotes de l'Armée de l'Air, la suppression de tous les quotas dans toutes les Armées, décidée par le Gouvernement, ouvrant l'accès aux femmes Pilotes de chasse dans la Marine. J'ai aussi participé à l'élaboration du volet social du traité d'Amsterdam, signé en 1997. Il institue en Europe « un espace de liberté, de sécurité et de justice ». J'ai travaillé sur le volet de l'égalité professionnelle Hommes-Femmes dans ce traité, qui va devenir une « valeur » de l'Union européenne.

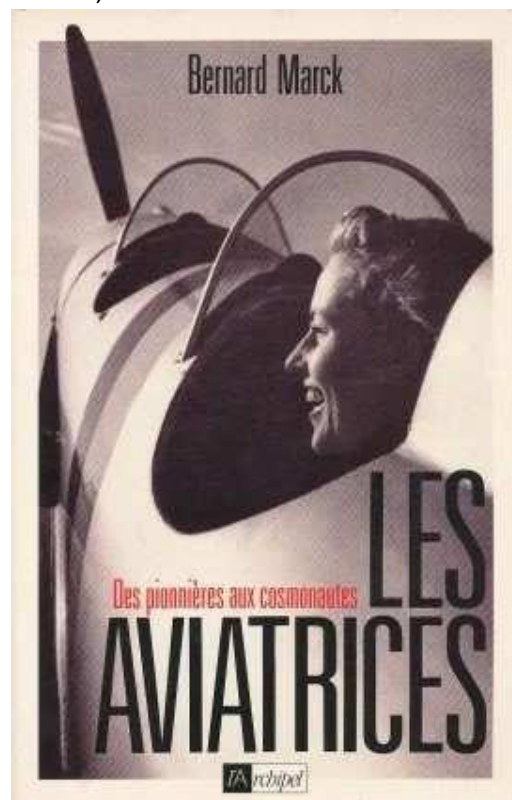
Que pensez-vous de la voie de l'apprentissage ?

L'idée qui me semble importante est d'être toujours en association avec un travailleur « senior » comme

disent les Américains. Cela me semble essentiel. Et, à son tour, de transmettre à un moins expérimenté ou à un groupe de l'entreprise ou de la branche, voire dans l'enseignement privé ou public à divers niveaux selon la compétence technique acquise. La tentation est grande de considérer l'apprenti comme un salarié low-cost - et en aviation la sécurité peut être mise en cause - et précaire, sacrificable en cas de compression de personnel. L'apprenti peut facilement s'illusionner sur son savoir-faire et se sentir valorisé par trop de responsabilités qu'il ne peut pas assumer seul... mais il l'ignore !

Quel(s) message(s) souhaitez-vous transmettre ?

On ne réussit qu'avec une motivation d'enfer. Il ne faut pas avoir peur des choses impossibles. Le mot « impossible » est une convention sociale qu'il faut oser contourner. J'ai une propension à ne réussir que les choses impossibles, mais je ne voudrais pas conseiller aux élèves de considérer que l'impossible n'existe pas... Si on se heurte à l'impossible, il faut entreprendre un long travail sans se décourager et cent fois sur le métier remettre l'ouvrage, non mille fois ! Faites ce que vous aimez, c'est vraiment le plus important, c'est ce qui permettra de plus facilement faire des sacrifices. Ne cherchez pas à avoir une autre personnalité, restez vous-même, c'est ma philosophie du moins. Faites ce que vous voulez mais essayez d'être dans les 10 % les meilleurs. Il ne faut pas rêver sa vie, il faut vivre ses rêves.



Propos recueillis par les Bac Pro

TRACES DE VIE

Le paon

J'ai voulu parler de cette photo pour montrer mon style de photographie, ce que je suis capable de réaliser.

Mais également pour faire partager mon univers avec le monde qui m'entoure qui peut découvrir de nouvelles choses, des merveilles. Ainsi pour montrer la beauté de cet animal avec ses couleurs, ses plumes....

Il est intéressant d'analyser une image car chaque personne a sa propre façon de voir l'image, chaque personne a des critiques variées. Il peut y avoir des détails différents que chaque personne voit autrement ou ne voit pas, c'est pour cela qu'il est très important d'analyser une image. Chaque image peut



transmettre un sentiment ou un message différent, ce qui peut être enrichissant.

Texte et photo : Laurine Kehr

La mauvaise surprise

J'avais 6 ans et demi, je jouais dans la chambre avec mon petit frère, qui lui avait juste un an de moins que moi, alors que mes parents discutaient en bas dans la cuisine. Mon père nous a appelés et nous a demandé de descendre, justement dans la cuisine. Avec mon frère, nous les entendions parfois parler de faire plein de voyages, du coup on espérait qu'ils allaient nous dire qu'on allait en faire un. Donc tout contents, nous sommes descendus le plus vite possible en faisant la course dans les escaliers. Quand nous sommes arrivés dans la cuisine, ils faisaient une tête d'enterrement, comme si quelque chose n'allait pas. Puis ma mère nous a dit une phrase que je n'oublierai jamais : « Les enfants, papa et moi allons nous séparer. » Sur le coup je n'avais pas vraiment compris et mon frère non plus je crois, jusqu'au jour où ma mère avait commencé à ranger ses affaires dans des cartons.

Personnellement je peux vous dire que c'est dur d'avoir des parents séparés mais avec le temps on s'y fait. C'est la vie, il faut l'accepter comme elle vient.



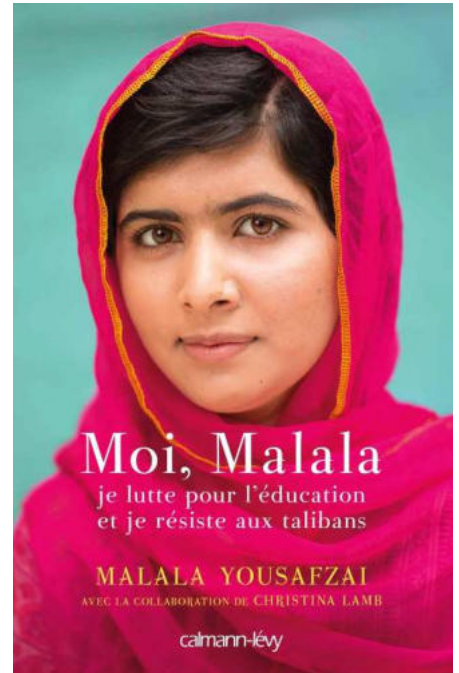
HH

DOSSIER : LA LIBERTE

Le professeur Lucien Israël écrit : « On boite toujours sur le chemin des écoliers, qui est le même que celui de la liberté. » En avant sur cette voie...

Le Nobel de la jeunesse

Malala Yousafzai dit : « Un enfant, un professeur, un livre et un crayon peuvent changer le monde. » A 17 ans, cette jeune Pakistanaise a obtenu le prix Nobel de la paix 2014 pour son engagement en faveur de l'éducation des jeunes filles. C'est la plus jeune lauréate de l'histoire. Pour avoir défendu cette cause, en 2012 la jeune fille a failli perdre la vie à l'âge de 15 ans après avoir été attaquée par un taliban au Pakistan en recevant une balle dans la tête qui a traversé son crâne et son cou. Elle vit aujourd'hui en Angleterre à Birmingham où elle avait été transportée pour être soignée. Elle est co-lauréate du prix Nobel avec l'Indien Kailash Satyarthi, récompensé pour sa lutte contre l'esclavage des enfants. L'Académie Nobel a ainsi honoré deux activistes « pour leur combat contre l'oppression des enfants et des jeunes et pour le droit de tous les enfants à l'éducation ». *Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans* est un livre autobiographique dans lequel la jeune fille raconte son combat contre l'obscurantisme fanatique pour continuer à aller à l'école, dans la vallée natale du Swat, au nord-ouest du Pakistan, passée en 2007 sous le contrôle des talibans.



Classe 2bcom

Mon avis est qu'elle a mérité son prix Nobel de la Paix. Elle se bat peu importe si sa vie est en jeu. Malala pense d'abord à celle des autres. Je trouve ça admirable. **L. V-H**

Je trouve qu'elle a mérité son prix car elle s'est battue pour des filles qui voulaient s'instruire et qui n'ont pas la chance d'aller à l'école comme nous. **Laurine**

« Je pense que ce prix Nobel a été mérité car elle s'est battue pour ses idées. » **Rafael Costa**

Je trouve que Malala a mérité ce prix car elle défend une bonne cause et que tout le monde pourrait être concerné. Elle le mérite aussi pour son courage et sa force à son âge. Et surtout pour sa détermination de vouloir changer les choses. **P.P**

« Les talibans pouvaient nous prendre nos crayons et nos livres, mais ils ne pouvaient pas nous empêcher de penser. » Malala Yousafzai, *Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans*

Libre comme l'air

Valise posée sans personne à attendre,
Sur ce quai de gare, rien d'autre à attendre,
Une sensation de liberté pour l'éternité,
Sans combat et sans guerre,
Je veux être un aigle,
Sans règle et sans loi,
Pour voler dans le ciel,
Et être libre comme l'air.
A.M Photo : DR. Suzy Oberlin devant l'avion piloté par Bob Moriarty pour passer sous la Tour Eiffel.



Le droit de vote des femmes en France a 70 ans

Le 21 avril 1944, le droit de vote est enfin accordé aux femmes françaises par le Comité français de la Libération nationale. Pourtant la France avait été l'un des premiers pays à instaurer le suffrage universel masculin. Il faudra près d'un siècle pour que ce droit soit étendu aux femmes. Quand on pense que ce droit a été accordé aux femmes en Nouvelle-Zélande en 1893 !

Manifestation de femmes françaises pour le droit de vote en juin 1936 à Paris.

Crédits photo : Suddeutsche Zeitung/Rue des Archives



Léo 68

Peindre ses pensées

Vous, les femmes des nouveaux jours,
Qui êtes déterminées et étouffées de désir,
Vous, les femmes des nouveaux jours,
Qui êtes capables de faire d'une pensée un cri d'acte,
La pénombre vous va si mal,
Décorez-vous d'un ensemble idéal.

Est-ce vous ou les hommes qui assumez vos choix ?
N'ayez crainte de la vision d'aujourd'hui,
Profitez de la seule chose qui vous appartient,
N'ayez crainte des mots qui vous seront lancés,
Une vie ne se rejoue pas, on en jouit qu'une fois,
La liberté vous y avez droit.

Ne vous sentez pas enfermées par l'image de la société !
Faites ce que vous avez toujours imaginé,
Mais silence et respect peuvent vous aider,
N'allez pas au-delà de vos capacités,
Le charme est décuplé,
Lorsque vous avez l'art de le solliciter.

Vous, les femmes des nouveaux jours,
Rendez-vous compte de ce qui est entre vos mains,
Mais pour cela une chose est requise,
Faites de vos silences une résonance,
Votre liberté n'a pas de prix.

Texte : Alix

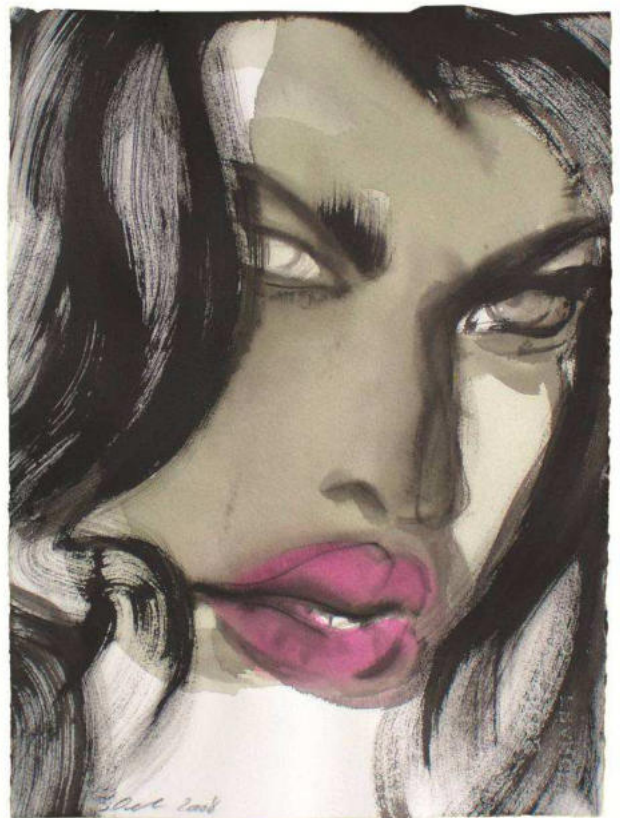


Illustration : Simona Deflorin www.simonadeflorin.ch

Simona Deflorin est une artiste suisse qui vit à Bâle. Ses œuvres d'une grande force font l'objet de diverses expositions. Du 6 au 24 décembre, elle expose à l'Atelier Helena De Vallier à Bâle. On peut également lire ou relire l'article consacré à cette artiste sensible sur www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_20.pdf

IVG et liberté

La loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) a 40 ans. Le 26 novembre 1974, Simone Veil, ministre de la santé a présenté son projet de loi. La loi Veil qui a été promulguée le 17 janvier 1975 a permis aux femmes de décider elles-mêmes si elles souhaitent ou non aller jusqu'au bout de leur grossesse. Avant cela, on estimait à environ 300 le nombre annuel de décès liés à des avortements illégaux effectués dans la clandestinité et dans des conditions terribles.



Photo : Zgort Photographie

L'avortement est juste car prenez une femme quelconque dans la rue demandez-lui si elle est pour ou contre l'avortement, beaucoup de femmes modernes vous répondront, principalement pour, car elles n'ont pas forcément le temps de s'occuper d'enfants. Les femmes modernes pensent plus à leur carrière.

Il est aussi important pour les jeunes filles qui ne peuvent pas s'occuper d'enfants, elles seraient bien

contentes de pouvoir avorter, si elles n'avaient pas pu avorter, elles seraient en train de peiner pour survivre. La loi, là, est très importante !

Les personnes contre l'avortement sont principalement religieuses, c'est à ce moment-là qu'on se pose la question : « Pour ou contre les religions ? »

Maxime Toma

Je suis contre l'avortement.

Nous avons plein de solutions plutôt que d'avoir besoin de penser à l'avortement. Les hommes et les femmes doivent se protéger et faire attention. Mais si un accident arrive il y a d'autres solutions que l'avortement.

Je pense que si la personne ne veut vraiment pas cet enfant pour une quelconque raison il y a la naissance sous x ou bien trouver une famille pour adopter cet enfant car un fœtus a seulement quelques semaines ou mois de vie quand même, il n'a rien demandé pourquoi le « tuer », lui enlever la vie alors qu'il est

vulnérable. Je pense qu'on peut trouver des solutions !

Par contre si on apprend que le bébé a des malformations ou un handicap cela peut quand même être une option car il faut dans ce cas-là penser à l'avenir... Une personne handicapée peut être très dure à gérer, et elle et son entourage peuvent en souffrir... Donc dans ce cas-là nous pouvons utiliser l'avortement d'après moi.

Adeline Hartmann

INFOS PLUS

C'est avec grand intérêt qu'on peut lire ou relire l'interview de Simone Veil, à l'origine de la loi sur l'IVG et ancienne déportée d'Auschwitz sur

www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_03.pdf

A Rimini

Continuons à décliner le travail rempli d'humanité du grand photoreporter Ettore Malanca qui a parcouru le monde pour des journaux comme *Life*, *Time*, *Paris Match*... Un arrêt à Rimini, avec nos questions.



Photo : Ettore Malanca, Torre Pedrera, petite ville sur la mer Adriatique près de Rimini, juillet 2008.

Qu'est-ce qui vous a poussé à photographier cette scène ?

Elle représente la fin des vacances. Une dame accompagnée de ses enfants attend le bus qui la ramènera à Milan. Un homme, très détendue, lit le journal. Pour lui, les vacances ne sont pas encore terminées ou viennent juste de commencer. Cette scène a réveillé en moi des souvenirs d'enfance et c'est ce qui m'a poussé à l'immortaliser.

Pourquoi étiez-vous juste présent à ce moment ?

Depuis quelques années, quand je me rends en Italie pour mes vacances d'été, je photographie la vie à la plage, ces plages de l'Emilie-Romagne où j'ai passé toute mon adolescence. Lorsque j'ai fait cette photo, je me promenais sur la route qui longe la plage de Torre Pedrera, un petit village près de Rimini.

Pourquoi aucune personne ne regarde vers vous ?

Lorsque je suis dans la rue avec mon boîtier, mon plus grand souci est de devenir transparent, presque invisible, pour observer la vie sans l'influencer de ma

présence. J'y parviens parfois pendant quelques secondes et c'est souvent le temps nécessaire pour fixer ce moment magique et éphémère qui fera la bonne photo.

Que doit-on comprendre dans cette photo ?

C'est une image typique de la société italienne qui n'a pas changé depuis mon enfance.

En prenant la photo est-ce que vous avez pensé aux inégalités face à la liberté entre les hommes et les femmes ?

Oui, bien sûr ! Et pour moi, cette question évoque des souvenirs d'enfance qui remontent à l'Italie des années 60. Pendant les congés d'été, en juin-juillet, les femmes partaient souvent en vacances avec leurs enfants tandis que les maris restaient en ville pour travailler. A cette époque, la vie des hommes était très différente de celle des femmes et ça a beaucoup changé, en Italie, en France et ailleurs dans le monde. En bien ou en mal, la société a beaucoup évolué

même si pour pas mal de gens, ce n'est pas suffisant dans certains domaines.

Peut-on y voir une image de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans un foyer : la femme avec toutes les charges du foyer, symbolisées par la poussette, les sacs, les enfants et l'homme « cool », libre, symbolisé par la lecture du journal ?

Oui on peut y voir tout ça.

La femme est-elle fâchée ?

Quand vous partez toute seule avec vos enfants, les vacances ne sont pas de tout repos. Lorsqu'en plus, à la fin de ces vacances, vous rentrez dans une grande ville où il fait très chaud, il n'y a pas de quoi être ravi.

Préférez-vous photographier le monde urbain ou le monde rural ?

Je suis un photographe de la rue, j'aime observer la vie dans le monde urbain. Pour photographier dans la rue, vous devez être disponible et prêt à prendre

des photos à tout moment, c'est un peu comme de vivre sa vie à travers l'objectif de son appareil photo.

Comment jugez-vous votre art ?

Je ne sais pas si je suis un artiste mais mon art, comme vous l'appellez, m'a permis de m'exprimer, en donnant par mes images mon avis sur tout en toute liberté.

En tant que photoreporter, quels sont les voyages qui vous ont le plus marqué ?

En tant que photoreporter, j'ai eu la chance de visiter de nombreux pays et d'approcher de nombreuses cultures. Mais ce métier m'a surtout permis de faire la connaissance de gens exceptionnels que j'ai rencontrés dans tous les pays sans distinction. Ces gens-là m'ont beaucoup appris, parfois seulement par leur façon de vivre. Ce sont des gens qui parfois ont risqué leur vie pour m'aider sans rien me demander en échange...

Propos recueillis par les CAP EVS et MES

INFOS PLUS

www.ettoremalanca.com

L'arme fatale, délirante de la liberté

Vous, qui aimez l'art,
Photographions tels que Nadar,
Des paysages à travers les visages,
Afin de montrer les vices de ses personnages,
Qui font de notre société,
Un flot de fausses vérités,
Avons-nous encore droit à la liberté ?
Mais quelle honte reflète !
Nous, chasseurs d'images,
Montrons-leur cette fourmilière,
De menteurs tellement vulgaires,
Qui jactent à travers une boîte noire,
Attirant l'attention de notre bonne poire,
Gare à vous, ils ont du pouvoir !
Faute à eux de ces guerres,
Promettant dans le temps,
Que ce serait la der des der,
Voyez-vous maintenant,
Désormais posez-vous des questions,
Et photographiez votre bonne raison.

Andréa Brodtkorb

La perte de la liberté des animaux

A l'époque, quand l'humain n'était pas encore l'espèce dominante, les animaux étaient libres. Aujourd'hui, ils sont mis en captivité, dans les jardins zoologiques. Les chevaux, par exemple, vivaient à l'état sauvage jusqu'à ce que l'homme finisse par comprendre qu'il pouvait les dompter, par la force, la peur. Et maintenant très peu sont encore en pleine liberté. Les animaux de nos jours doivent se méfier de chacun de leurs mouvements, les tigres par exemple, il suffirait qu'un petit curieux s'aventure près des hommes et il y perdrait la vie. On les chasse même chez eux.

Lara Vaissier

N'oublions pas l'Histoire

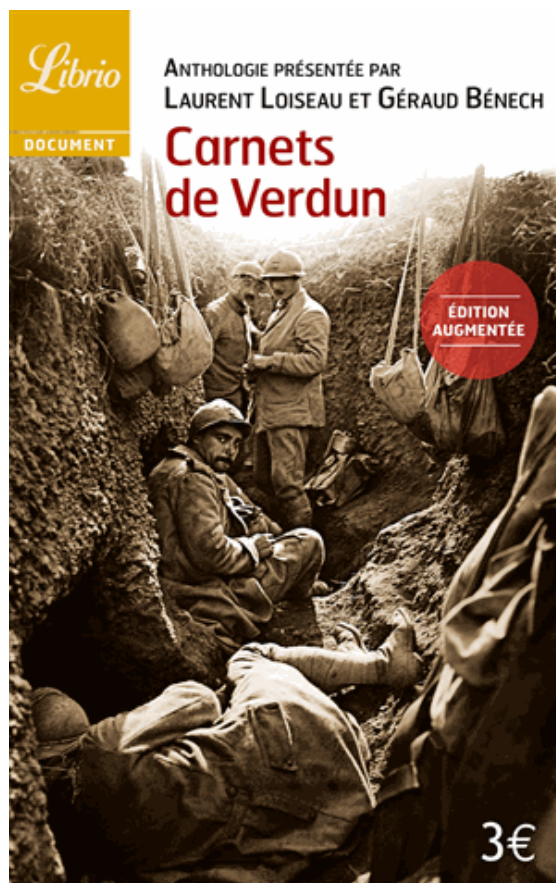
On est allés de l'esclavage,
Jusqu'au travail avant l'âge,
En passant par le droit des femmes,
L'Histoire a coûté des millions d'âmes.

A vous, nos nombreux ancêtres,
Pensez-vous être oubliés ?
Vous avez donné tout votre être,
Pour nous offrir la liberté.

Si les Français ne s'étaient pas soulevés,
A quoi notre pays ressemblerait,
Ils ont bien fait de renverser,
Celui qui de liberté les a privés.

Durant le dernier centenaire,
Nous n'avons pas manqué de guerres,
Le droit de vote et les frontières,
Tout ça c'est grâce à nos grands-pères.

Dylan Morgenthaller



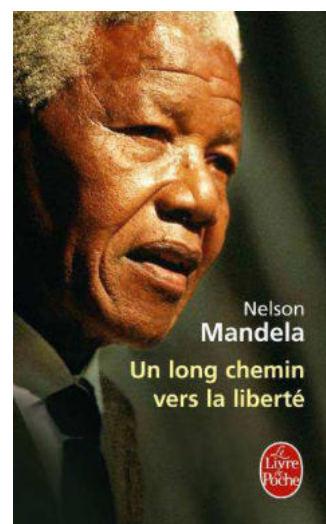
Durant la guerre 1914 – 1918, des millions de soldats se sont battus pour la liberté. Ne les oublions pas.

Ce mot

Liberté, ce mot à lui seul est un emblème, une façon d'être et de penser. Certains se sont battus pour lui, sont morts pour lui. Ce mot, certains ne l'ont jamais connu, d'autres en abusent et veulent le contrôler.

Vous qui lisez ces lignes, que représente ce mot à vos yeux ?

Depuis la nuit des temps la liberté existe, elle a subi de nombreuses évolutions mais son but et sa force restent la même. Un jour un homme a dit : « Car être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. » Cet homme était Nelson Mandela. Une des rares personnes dont le nom est synonyme de liberté pour la plupart des gens.



Lucas Schweinberg

INFOS PLUS

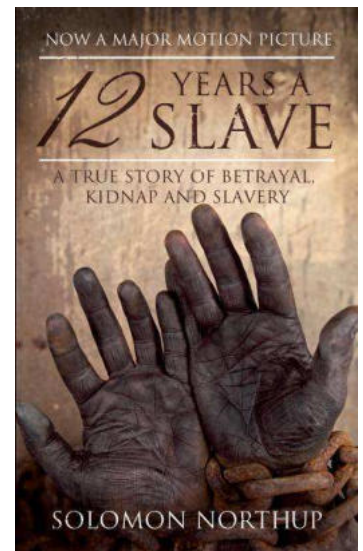
Nelson Mandela est né le 18 juillet 1918. En 1944, à 26 ans, avocat, il s'engage dans la lutte contre l'apartheid. Il est arrêté en 1962, à 44 ans. Il ne sera libéré que 27 ans plus tard, en 1990. En 1993, il

reçoit le Prix Nobel de la Paix et devient, l'année suivante, à 77 ans, le premier président démocratiquement élu de l'histoire de l'Afrique du Sud. Il est mort le 5 décembre 2013.

Le calvaire de Solomon

J'ai choisi de vous montrer une des affiches du film *12 Years a slave* de Steve McQueen. Le film est sorti en 2013. Il raconte l'histoire de Solomon Northup. Ce film se déroule dans les années 1840 en Amérique. Il montre comment un homme noir américain libre a été enlevé et vendu comme esclave en Louisiane. C'est l'histoire de 12 ans d'esclavage, l'histoire d'un homme battu, fouetté, victime des fantasmes d'hommes riches blancs prétendant que l'homme noir n'est qu'un démon ne pouvant être utile qu'en travaillant de ses mains. J'ai choisi de parler de ce film car dans un premier temps il s'agit d'une histoire vraie et bouleversante. Puis je trouve que l'esclavagisme fait partie d'une des pires histoires que le monde ait connues.

Priscillia Pain



INFOS PLUS

- **1848**
Décret d'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848 dans les colonies françaises (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion).
- **1865**
Les États-Unis promulguent le 13^e amendement interdisant l'esclavage.

La liberté

Pour moi, la liberté est synonyme d'évasion, de pouvoir partir où l'on veut, quand on le veut, tel l'oiseau voguant dans le ciel.

La liberté est de pouvoir exprimer ses opinions sans craintes, ce qui n'est pas le cas dans de nombreux pays (Chine, Iran, Arabie Saoudite, Soudan...).

Etre libre permet de s'évader, de communiquer avec la nature, d'oublier ses problèmes le temps d'une journée.

Sommes-nous réellement libres ? Selon moi, non ! La société actuelle exige des contraintes qui altèrent cette liberté.

Tel l'oiseau en cage, on rêve de pouvoir s'évader le temps d'une vie. Vous le savez, ce n'est malheureusement qu'une chimère, Babylone tisse sa toile.

Gaëtan

Voyager

Pour moi, voyager ça me parle de liberté, d'aventure, de risque...

Voyager c'est un rêve, une envie, un besoin de voir d'autres horizons.

Partir loin, vivre comme ces personnes d'autres mondes.

Apprendre leurs langues, leurs traditions qui nous paraissent tellement différentes et surprenantes.

Cette envie ne vient pas de moi mais de mon père car avec son travail il voyage énormément et dans divers pays, continents, villes et villages, comme l'Afrique,

l'Inde, l'Europe, l'Amérique latine, Tahiti, les Philippines et tellement d'autres...

Par exemple l'Amérique latine, plus précisément la Colombie, c'est un beau pays avec diverses cultures et couleurs. Quand il y a été, il y avait le carnaval, vraiment extraordinaire.

Regarder juste le crépuscule du matin me parle de liberté, regarder un avion me parle de liberté, comme l'aéroport juste à côté du lycée, rien que le bruit qui fait palpiter mon cœur.

Il ne reste plus que moi et mes rêves...

SC

La liberté existe-t-elle ?

La liberté... puisque je suis très énervé aujourd'hui, je vais donc être très négatif sur ce sujet. Navré de vous décevoir.

Pour moi, la liberté, n'est que futilité dans ce monde de fous. La seule liberté, est la liberté de penser et de rêver.

Et encore... Pourrions-nous encore avoir le droit de penser ce que l'on veut dans un futur proche ? Nous ne sommes que des moutons !

Voilà ce que je pense !

La vie est déjà calculée pour le monde. Les gens sont cons. Tout aussi cons que moi. Tous prêts à se salir les mains pour se croire meilleurs que l'autre... On n'est pas libre. On n'est libre de rien. On nous manipule, et

le pire, c'est qu'on

l'accepte

sans

broncher...

Si on se

révolte ou

que l'on

s'exprime, on

vous fait taire. Plus personne n'y croit en cette « pseudo liberté ». D'abord des puces pour les chiens et bientôt ce seront nous les « chiens ». Ce monde est vraiment ridicule... Je le plains...



Texte : Ageha

Illustration : *Papa Noël*, Dylan Morgenthaler

La liberté en France

Vous, qui lisez ce texte n'oubliez pas que nos ancêtres ont fait couler leur sang pour notre liberté, une liberté qui nous paraît tellement évidente que l'on oublie sa valeur. On se plaint à longueur de journée, on critique sans arrêt alors que l'on vit dans un luxe contemporain. Mais de quoi devons nous nous plaindre ?

A l'heure actuelle, dans des pays à quelques kilomètres de chez nous, la liberté n'existe pas, les

gens s'entretuent, se massacrent, il y a des viols, des génocides et tout ce que l'on fait pour ça, c'est se plaindre ! Alors je répète ma question, de quoi devons nous nous plaindre ! ?

La première chose que je vous demande de faire, c'est de vous informer de ce qui nous entoure dans le monde et par la suite appréciez la vie ! vivez-la d'une autre manière ! Par respect envers la liberté.

Thomas

La liberté pour moi

Pour moi « liberté » évoque un sentiment de bien-être, de soufflement et de bonheur.

Il y a une expression que j'ai toujours en tête qui est connue, c'est « soyez libre comme l'air ». Cela veut tout dire, car l'air est immense et sans fin. Mais par contre pourquoi ne sommes-nous pas libres de faire certaines choses ? A mon avis si on n'a pas envie que la France ait des conséquences négatives il faut mettre des limites. Chez nous en France je dis qu'on a de la chance d'où la phrase : « On est dans un pays libre. »

Je suis heureuse !

Heureuse d'être parmi ces gens qui sont libres, libres d'être tristes aussi.

On a aussi la liberté d'expression, être libre de nos choix qui sont très importants pour notre futur.

Enfin voilà, juste pour dire que la « liberté » est un mot pour que nous soyons des personnes meilleures.

E. Espinosa



La grâce de l'artiste Erika Lemay. www.erikalemay.com

Photo : David Cannon.

La liberté vestimentaire pour un vendeur

Dans notre équipe à la Boulangerie Wilson, les vendeurs adoptent la même tenue : un tablier, ou une veste, un badge avec leur prénom, un pantalon utilisé uniquement sur le lieu de travail. Les chaussures de sécurité sont mises à disposition de l'entreprise.

Les vendeurs doivent être propres et soignés, les cheveux sont coiffés et attachés. Le maquillage est léger pour les filles, les garçons sont rasés. Pour tous,

les piercings sont retirés et les tatouages doivent être cachés.

Au travail il y a des consignes à respecter, on ne peut pas se permettre de s'habiller comme dans la vie privée en raison des préjugés sur l'apparence. C'est pour cela que les entreprises de nos jours adoptent la même tenue pour tous pendant les heures effectuées au travail.

Hana Habebe et Camille Maimbourg

Elsass frei ! (Alsace libre !)

Alsaciens, soyez frach (insolents) ! Levez-vous et exprimez-vous ! Ne nous laissons pas prendre notre Alsace. Que deviendra notre patrimoine ? Depuis tant d'années nous nous sommes battus pour que notre Alsace soit spéciale. Nous avons notre culture, notre langue, notre gastronomie, nos fêtes, notre drapeau. Nous sommes uniques.

Devons-nous dire adieu au « Rot un Wiss » (rouge et blanc en français, couleurs du drapeau alsacien) ?

Alsaciens, soyez frach !

Une fois Allemande, une fois française, l'Alsace se retrouve plus dans le côté suisse/allemand. Si nous fusionnons avec les Lorrains et les Champagnards, nous ne serons plus que des Français parmi tant d'autres. L'Alsacien sera perdu à jamais.

L'Alsace est l'une des régions les plus riches de France. Nous faisons tout pour, devons-nous partager cette richesse avec ceux qui ne font rien ? Alsaciens, soyez frach !

Nous ne pourrons jamais plus nous prétendre Alsaciens. Nous défendons plus qu'une région, notre nationalité. Alsaciens, soyez frach ! Redonnez le sourire à notre Alsacienne et dites NON à la fusion !

Une Alsacienne en colère

INFOS PLUS

Musée national Jean-Jacques Henner

43 Avenue de Villiers 75017 Paris

Installé dans un hôtel particulier du XIX^e siècle, le musée est consacré à l'œuvre du peintre alsacien



Jean-Jacques Henner, *L'Alsace. Elle attend* (1871), Musée national Jean-Jacques Henner, Paris.

Jean-Jacques Henner (1829-1905) né à Bernwiller. Il est fermé pour travaux jusqu'à novembre 2015.

www.musee-henner.fr

Des esclaves, aujourd'hui

IRA (Initiative pour la Résurgence du Mouvement Abolitionniste) France-Mauritanie est une association qui lutte contre l'esclavage en Mauritanie. Quelques questions à Marie Pelenc et Anne Le Cor membres du Bureau Exécutif. Le constat planétaire est amer.

Quel est l'objectif de votre association ?

L'IRA-France-Mauritanie est une branche issue de l'IRA-Mauritanie, une ONG de défense des Droits de l'Homme qui lutte contre toutes les formes d'esclavage moderne et met l'accent en particulier sur la situation en Mauritanie.

Quelles formes d'esclavage rencontre-t-on aujourd'hui dans le monde ?

Outre l'esclavage moderne pratiqué dans les pays du Golfe Persique et dans bien d'autres pays, y compris les nôtres, et qui consiste en l'exploitation et la privation de liberté des employés de maison, originaires le plus souvent de pays en voie de développement (Philippines, sous-continent indien...), il existe un esclavage héréditaire pratiqué en Afrique, où une minorité ethnique domine et prive des droits élémentaires une ou plusieurs autres ethnies du pays. C'est le cas en Mauritanie, où la population arabo-berbère monopolise tous les pouvoirs et en prive plusieurs autres peuples, dont les Haratines, largement maintenus dans un statut d'esclaves. Voici les différentes formes d'esclavage que l'on rencontre aujourd'hui dans le monde.

1- L'esclavage traditionnel

Notion d'appartenance : l'esclave est la possession du maître. Il est acheté, vendu. Les enfants nés des esclaves sont normalement considérés comme appartenant au maître et peuvent à leur tour être vendus.

2- Les mariages forcés

3- Le servage pour dette

Forme d'esclavage la plus répandue dans le monde. A cause d'un besoin pressant d'argent immédiat, les gens sont amenés à faire des emprunts qui seront remboursés par le travail. Les salaires sont si bas et les taux d'intérêts si élevés que le remboursement devient impossible.

4- L'esclavage domestique

Pour une Mauritanie juste.



Il s'agit de personnes (femmes, enfants, immigrés) qui vivent sous le même toit que les employeurs, donc isolés de leurs familles ou réseaux protecteurs (confiscation de l'autorisation de travail, et des papiers d'identité, séquestration, refus de verser le salaire promis et différentes formes de violences).

5- L'esclavage des enfants

Les enfants se trouvent là, à travailler parce que leurs parents sont dans l'impossibilité de subvenir aux besoins d'une famille ou parce qu'on leur promet hébergement, salaire et éducation. Les vraies raisons de cet esclavage sont d'ordre économique.

6- L'esclavage sous contrat

Un contrat est proposé, apparemment conforme au code du travail pour un emploi précis. Une fois sur place, les gens se trouvent retenus par contrainte ou par chantage moral.

7- L'esclavage sexuel

L'exploitation sexuelle des femmes et des enfants, personnes particulièrement vulnérables constitue une des formes les plus connues du travail forcé.

Sait-on combien de personnes sont en situation d'esclavage ?

Selon un indice de référence établi pour 2013 par Walk Free Foundation, une ONG de lutte contre l'esclavage, la Mauritanie est toujours le pays où cette pratique a le plus cours par rapport au nombre d'habitants, dont 4 % sont des esclaves. D'autres organisations font néanmoins état de proportions allant jusqu'à 20 % de la population. Et cela malgré la loi votée en 1988 qui interdit toute forme d'esclavage, mais qui est largement bafouée quotidiennement et en toute impunité. Selon l'indice établi par Walk Free Foundation, la Mauritanie, qui comme 166 autres pays, a pourtant ratifié un traité international contre l'esclavage, est particulièrement sujette à la transmission héréditaire du statut d'esclave.

Selon l'ONG Walk Free en Australie, il y aurait en 2013 :

- 30 millions d'esclaves dans le monde ;
- 150 000 esclaves en Mauritanie sur une population de 3,7 Millions d'habitants ;
- et pour info : 8 500 personnes vivant dans les conditions de l'esclavage en France.

Comment peut-on lutter contre l'esclavage ?

En ce qui concerne la Mauritanie, alerter les autorités au plus haut niveau afin qu'elles fassent pression sur le gouvernement mauritanien car ce dernier signe des traités qu'il ne respecte pas : Nouakchott a fait de l'esclavage un crime contre l'humanité et pourtant la Mauritanie reste l'un des derniers pays où l'esclavage est pratiqué, comme le reconnaît le Comité des droits de l'Homme des Nations Unies. Le problème est donc clairement identifié au plus haut niveau mais, malgré cela, rien ne change et le gouvernement mauritanien est conforté internationalement du fait de la lutte contre le terrorisme au Sahel. Il faut donc alerter sans cesse et faire pression régulièrement par toutes sortes d'actions, dont des articles dans les journaux. Car, de nos jours, seules les ONG ont le pouvoir de faire bouger les choses.

D'une manière générale pour lutter contre l'esclavage, il conviendrait de prendre en compte les points suivants.

- Importance du devoir de mémoire de la traite négrière par exemple.
- Alerter et diffuser des informations sur toutes les formes de racisme, de discrimination.
- Organiser des conférences sur les droits de l'homme, des réunions associatives tant sur la traite des êtres humains que sur les différentes formes de servitude, l'esclavage domestique.
- Faire des actions en justice pour juger les affaires d'esclavage domestique.
- Quant à l'esclavage dont les raisons sont d'ordre économique, lutter contre la misère... et alerter les gouvernements.

Est-il difficile pour un ancien esclave d'être libre ?

Oui, et nous en prenons pour exemple Biram Dah Abeid, le président et fondateur de l'IRA-Mauritanie, lui-même fils d'un esclave affranchi et dont l'histoire est un poignant témoignage de la terrible condition des esclaves, même libérés, et de leur famille. Biram, qui fit la promesse à son père, de combattre avec acharnement le fléau de l'esclavage des populations

haratines en Mauritanie, lutte depuis toujours, et parfois au péril de sa vie, contre les blocages et les injustices quotidiennes de la société mauritanienne. Il s'implique personnellement et accueille chez lui de nombreux esclaves dont il a œuvré à la libération. Son combat est reconnu de tous internationalement et il a notamment reçu en 2011 le Prix de la ville de Weimar pour les droits de l'Homme, puis en 2013 le Prix Front Line Defenders pour les défenseurs des droits de l'Homme en danger ainsi que le Prix de l'ONU pour la cause des droits de l'Homme. Pourtant, sa sécurité est souvent mise en question dans son pays tandis que des membres de son association sont régulièrement arrêtés et jetés en prison où ils subissent les pires sévices.

L'ancien esclave a besoin de différentes sortes de soutiens :

- un soutien social qui devra faire face à l'urgence et l'aider à se reconstruire ;
- des soins médicaux parfois et psychologiques pour l'accompagner dans sa nouvelle vie ;
- d'une aide juridique pour que justice soit rendue et que les droits de l'Homme soient respectés.

Les formes d'esclavages sont tellement différentes qu'il est bien difficile de pouvoir répondre concrètement aux différentes formes de réinsertion...

Comment peut-on aider votre association ?

Vous pouvez nous rejoindre et adhérer à l'IRA-France-Mauritanie. La cotisation est de 20 euros par an. Vous pouvez simplement nous financer à hauteur de vos possibilités. Mais surtout, vous pouvez assister aux conférences et lectures organisées par notre association.

Quel(s) message(s) souhaiteriez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Les droits de l'Homme ne sont jamais acquis et chaque génération doit se les approprier et les développer encore plus. Nous devons aborder le monde les yeux grands ouverts sur les enjeux de notre temps et ne pas détourner le regard des problèmes que nous pensions résolus ou qui se déroulent ailleurs. Les droits humains sont universels, comme le montre Biram Dah Abeid et l'IRA-Mauritanie. Lui, l'Africain musulman, épouse cette cause et la fait sienne. Il affirme ainsi que les droits de l'Homme ne sont pas qu'une considération de pays occidentaux riches et condescendants mais bien l'idéal de chacun.

Propos recueillis par les IBCOM

INFOS PLUS

Les cinq pays qui concentrent le plus de personnes exploitées sont en 2014 : l'Inde, la Chine, le Pakistan,

l'Ouzbékistan et la Russie. IRA-France-Mauritanie Le Laval
Route de Cucuron 84160 Cadenet

La liberté : illusion ou réalité ?

Thierry Braun,
professeur de
philosophie au
lycée est venue
nous parler du
thème de la liberté
avec cette question
au début de son

intervention : « Est-ce que c'est une illusion la liberté ou une réalité ? ». Il a commencé avec cette citation de Jean-Jacques Rousseau : « L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. »

Tout d'abord la liberté comme indépendance sans servitude. L'esclavage est le contraire de la liberté. des hommes volent la liberté à d'autres sans aucun droit, car tout homme a droit à la liberté. L'esclave ne fait rien pour lui-même, il ne s'appartient pas. Le prisonnier se fait confisquer sa liberté à cause d'une transgression. Thierry Braun a fini sa catégorie en prenant comme exemple le malade, qui est prisonnier et esclave de sa maladie sans pouvoir s'en sortir : il est esclave de son propre corps.

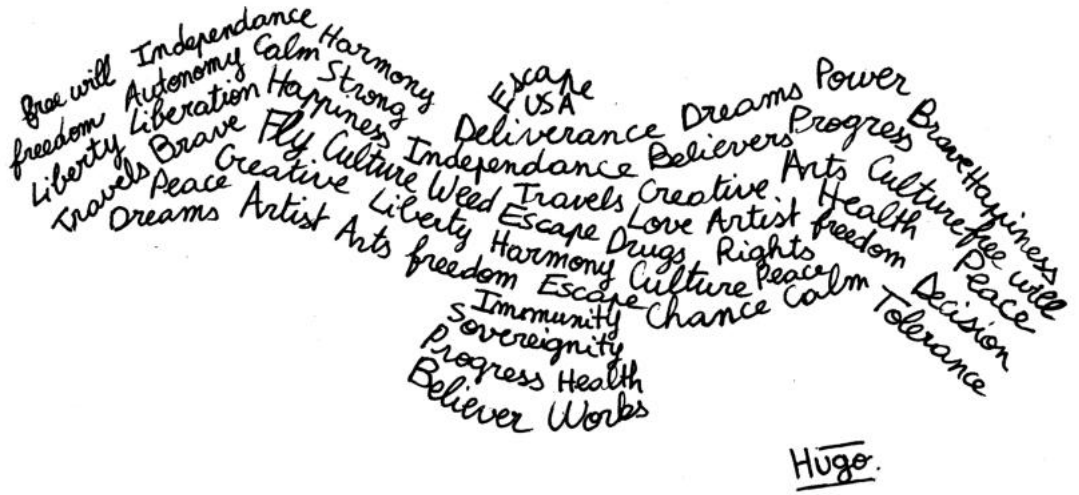
Il a ensuite continué avec la liberté comme autonomie. On peut tout nous prendre mais la pensée permet de rester libre. Florent Pagny l'évoque dans sa belle chanson « La liberté de penser ». Mais le philosophe Emmanuel Kant dit que cette liberté de penser peut avoir des limites à cause de la censure, Thierry Braun évoque celle du XVIII^e siècle qui était puissante. Il a fallu attendre 1789 avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : « Art. 10. -

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi.

Art. 11. -

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi. »

Mais la libre expression est fragile et Kant souligne la possibilité de s'introduire dans la pensée des hommes. On parle alors d'endoctrinement, (militaire, religieux, commercial). Thierry Braun évoque notamment cette propagande intrusive avec ces



marques publicitaires qui placent des produits dans des films et qui peuvent nous pousser à l'achat à notre insu. Lorsque je choisis un produit en magasin suis-je vraiment libre ? Thierry Braun a fini en évoquant toujours Emmanuel Kant, en disant que l'homme libre sait s'imposer ses propres règles : un esprit rationnel s'impose des règles précises. L'être libre est celui qui agit avec raison, il n'est pas sous l'emprise des passions qui l'aliènent. La pensée est régie par la logique et par le monde.

Thierry Braun a fini avec la liberté politique. La démocratie, c'est le fait d'être libres à plusieurs. Toutes les personnes sont égales, ont les mêmes droits. L'essentiel étant de ne pas nuire à autrui. La fonction peut donner plus de droit à certains et faire en sorte que l'égalité est mise en veille. Un policier par exemple s'il est en fonction, peut verbaliser. Par contre, en dehors de ses heures de travail il ne peut pas faire le policier. La transparence des lois est également primordiale. Montesquieu évoquait la division des pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire. La loi doit être faite par une assemblée. S'il n'y a pas de règles ce serait l'anarchie. Ce sont les règles qui organisent par exemple la liberté de circulation routière. Si chacun avait ses propres règles sur la route, on ne pourrait plus anticiper, ce serait la loi de la jungle, la loi du plus fort. Les grosses voitures domineraient les routes. La loi nous protège.

Est-ce qu'un homme peut être libre ? Le corps me fait exister dans un monde précis qui a trois pôles : physique, psychologique et culturel. Nous sommes tous piégés dans une époque. Libres à nous de faire le ménage.

M. Braun nous a offert de son temps libre pour nous parler de ce sujet fantastique. Une heure, c'était un peu court. Je pense que c'est un sujet où nous avons énormément de choses à apprendre. Merci beaucoup Thierry Braun.

Texte : C.C

Illustration : Hugo

Die Freiheit

Trouvez les mots dans le tableau.

AUSDRUCK
FAMILIE
FREUNDSCHAFT
GEMEINSCHAFT
GLEICHHEIT
MUSIK
PRESSE
REISE
URLAUB
WILLE

AUSPRUCH
FREIHEIT
GEDANKE
GERECHTIGKEIT
KULTUR
NATUR
REALITAET
RELIGION
VERANTWORTUNG

BEWEGUNG
FREIZEIT
GELD
GESCHICHTE
MEINUNG
PFLICHT
RECHTE
UNABHAENGIGKEIT
WAHL

Y	F	J	I	Q	P	Z	J	C	G	U	X	E	T	B	E	J	T	G	S
T	I	E	H	I	E	R	F	N	Q	Z	T	F	O	R	H	T	I	R	J
J	E	E	N	T	M	G	U	N	R	T	A	C	E	F	E	J	E	P	U
T	I	E	K	G	I	G	N	E	A	H	B	A	N	U	I	P	K	L	Z
R	U	T	A	N	E	E	I	U	C	U	L	E	F	M	F	W	G	G	M
S	R	P	J	W	A	S	Z	S	T	I	S	Y	L	L	G	D	I	L	H
D	D	I	E	K	E	D	D	I	T	R	G	P	I	L	U	T	T	E	D
L	K	B	G	N	E	N	E	A	E	K	O	C	R	W	I	E	H	I	B
E	R	U	R	E	U	Z	E	G	K	R	H	W	R	U	A	W	C	C	U
G	H	R	L	E	S	T	L	A	J	T	F	K	T	P	C	P	E	H	A
V	V	L	R	T	K	C	Z	W	S	N	M	N	X	N	R	H	R	H	L
V	M	F	F	F	U	Y	H	L	W	X	U	O	L	Q	A	L	E	E	R
P	R	E	S	S	E	R	V	I	W	B	S	I	I	A	V	R	G	I	U
A	U	S	D	R	U	C	K	K	C	R	I	G	F	E	I	J	E	T	T
G	E	Y	X	R	X	G	Y	R	O	H	K	I	A	M	U	V	G	V	E
G	N	U	N	I	E	M	A	M	Y	M	T	L	M	Z	B	B	W	T	W
I	T	K	N	B	X	K	J	G	L	I	G	E	I	U	B	W	H	D	Z
G	E	M	E	I	N	S	C	H	A	F	T	R	L	J	V	C	Z	R	C
M	R	O	O	Z	V	P	A	D	G	G	V	C	I	N	E	E	G	V	U
I	Z	B	S	R	W	W	U	P	A	B	X	V	E	R	C	X	K	J	T

Classe 2BCOM

INFOS PLUS

Cela fait 25 ans que le Mur de Berlin est tombé : le 9 novembre 1989. D'une longueur de 155 km il a été construit en 1961. Le 9 novembre 2014, beaucoup

d'Allemands et de nombreux touristes étrangers ont afflué à Berlin pour fêter « le courage et la liberté », slogan de la commémoration.

Seit dem 9.11.1989 hat Ostdeutschland die "Freiheit" wieder gefunden. Es war vor 25 Jahren nach dem Fall der Mauer.

La liberté

Trouvez les mots dans le tableau.

- Aigle
- Aimer
- Argent
- Avancer
- Choix
- Courir
- Dessiner
- Esclavage
- Evasion
- Expression
- Jouer
- Lire
- Locomotion
- Mandela
- Marcher
- Partir
- Prison
- Rêve
- Vivre
- Voyage

Q	A	H	O	I	E	R	U	T	A	O	C	P	U	P	A	B	L	S	H	C	L	W	H
B	J	X	B	I	L	E	V	A	S	I	O	N	U	L	O	E	O	S	F	I	J	S	Z
K	L	I	S	R	Q	V	Q	V	R	A	C	P	L	M	N	R	R	T	S	D	U	T	P
M	O	O	R	E	R	E	S	C	L	A	V	A	G	E	L	R	E	J	I	E	A	Q	V
Q	G	H	F	Q	S	O	I	O	P	I	B	E	E	F	G	J	P	B	B	N	R	F	S
B	U	C	O	L	O	G	P	L	E	G	C	O	E	I	U	B	R	D	E	A	A	F	C
Q	E	C	Y	T	Z	O	A	K	L	L	O	C	O	M	O	T	I	O	N	R	B	Z	X
H	N	O	I	S	S	E	R	P	X	E	H	T	A	A	M	B	S	O	C	E	I	P	C
X	S	U	L	O	I	J	T	F	A	B	V	T	T	N	M	V	O	Y	A	G	E	G	D
F	R	R	A	K	J	V	I	V	R	E	A	O	E	D	A	S	N	T	E	L	O	P	K
Z	T	I	R	T	E	S	R	N	C	V	T	X	D	E	S	S	I	N	E	R	B	Q	Y
V	A	R	G	E	N	T	Z	E	Z	O	E	R	I	L	W	Y	T	F	Q	B	N	X	K
W	V	O	Z	N	T	C	E	E	N	Z	O	T	M	A	R	C	H	E	R	S	I	Q	A
X	A	I	M	E	R	T	E	R	B	U	S	L	L	O	L	I	T	H	E	P	O	S	V
X	N	F	L	Y	U	D	P	J	V	H	L	E	Y	U	O	P	A	Z	U	Q	S	T	C
J	C	A	F	B	N	A	Z	E	R	T	Y	U	I	O	P	Q	S	D	O	F	G	H	K
G	E	J	L	M	W	X	C	V	B	N	A	S	C	Q	Z	D	V	E	J	F	B	R	N
K	R	M	T	H	Y	J	U	K	I	L	O	M	P	N	B	V	C	X	W	M	L	J	H
M	E	H	G	F	D	S	Q	P	O	I	U	Y	T	R	E	Z	A	O	G	K	R	D	S

Caroline Reiter et les 2bcom 2013/14

Un prix pour une voix libre

La Voix des Apprentis a figuré au palmarès 2014 du concours de journaux scolaires et lycéens Médiatiks, organisé par le Clemi/Daac de l'académie de Strasbourg. Une partie de l'équipe (de gauche à droite, Caroline Reiter, Joël Weber, Maxime Jaegy, Olivier Blum et Anne Szabo) a fait le déplacement à Strasbourg le 4 juin 2014 pour recevoir des livres, au cours d'une chaleureuse remise des prix à la librairie Kléber de Strasbourg.

Texte : VDA

Photo : Mehdi Boswingel



Bibliographie sur le thème de la liberté

Fictions

Titre : ***La Demi-pensionnaire***

Auteur : Cauwelaert, Didier Van
Que faire lorsqu'on tombe amoureux d'une jeune femme au cours d'un déjeuner, et qu'on découvre au dessert qu'elle se déplace en fauteuil roulant ? Arraché à sa routine, malmené, envoûté par cette « demi-pensionnaire » qui l'initie à la vraie liberté, il comprendra au bout du compte que c'est lui qui vivait comme un infirme. **Cote : R CAU**

Titre : ***Michel Pageau trappeur, j'ai entendu pleurer la forêt***

Auteur : Periot, Françoise
Après avoir traqué les animaux, il les recueille, les soigne et leur rend leur liberté. **Cote : R PER**

Titre : ***Ulysse from Bagdad***

Auteur : Schmitt, Eric-Emmanuel
Saad veut quitter Bagdad et son chaos, pour gagner l'Europe, la liberté, un avenir. Mais comment franchir les frontières sans un dinar en poche ? Tour à tour tendre, absurde, bouffon, dramatique, le voyage sans retour de Saad commence.... **Cote : R SCH**

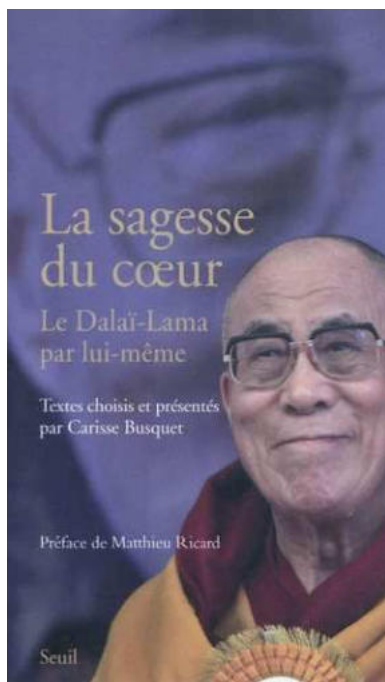
Documentaires

Titre : ***La liberté***

Auteur : Hatzenberger, Antoine
Les plus grands textes philosophiques sur la liberté. **Cote : 177 HAT**

Titre : ***De la liberté de penser***

Auteur : Fichte, Johann-Gottlieb
L'exhortation aux princes de Fichte, qui doivent garantir la liberté de penser, et au peuple qui ne doit abdiquer en aucune circonstance ce droit inaliénable. **Cote : 193 FIC**



Titre : ***Libres enfants de Summerhill***

Auteur : Niel, Alexander S.
L'auteur présente les méthodes pédagogiques utilisées dans sa célèbre école de Summerhill. **Cote : 370 NEI**

Titre : ***La sagesse du cœur***

Auteur : Dalaï-Lama
Grandes étapes de la vie du Dalaï-Lama qui, face à l'occupation du Tibet par la Chine, doit fuir son pays et vivre en exil, d'où il lutte depuis plus d'un demi-siècle pour l'autonomie du Tibet et la liberté de ses habitants. **Cote :**

920 DAL

Titre : ***Gandhi et l'Inde : un rêve d'unité et de fraternité***

Auteur : Godard, Philippe
Ce livre expose le rêve d'une Inde unie que portait Gandhi et propose une réflexion sur l'indépendance politique, la liberté et la lutte contre la division des êtres humains selon leur religion, leur communauté... **Cote : 920 GAN**

Titre : ***Et la lumière fut***

Auteur : Lusseyran, Jacques
Autobiographie d'un homme, qui, devenu aveugle à l'âge de 8 ans, résistant à 18 ans et déporté à Auschwitz, fera preuve toute sa vie d'une liberté et d'un grand courage intérieurs. **Cote : 920 LUS**

Titre : ***Un long chemin vers la liberté***

Auteur : Mandela, Nelson
Autobiographie du leader sud-africain. Né à la campagne, de famille royale, Nelson Mandela devient avocat et mène un combat en faveur des droits de l'Homme, avant d'être enfermé à la prison de Robben Island pendant 27 ans. Sa libération coïncide avec la fin de l'apartheid. **Cote : 920 MAN**

Marité Jehanno

SOCIÉTÉ

Révolte

Aujourd'hui, ce qui me révolte c'est le nombre de taxes, d'impôts, qui augmentent en France. Ce matin en écoutant la radio, j'ai entendu que le gouvernement français avait décidé d'augmenter les timbres à la poste pour plus de dix centimes, ce qui est énorme. Le diesel a augmenté pour les voitures tout ça pour quoi ? Pour reboucher les trous des caisses en France. Mais ça, c'est la faute à qui ? Aux banques qui s'amuse à jouer avec notre argent dans les bourses !

Et tous ces gens qui reçoivent des aides et qui ne sont pas capables de se lever le matin pour chercher du travail. Alors là oui, j'ai envie de dire stop... « Stop ! »



de payer pour tous ces gens. Alors réagissez pour la France. Vous comme moi, nous sommes citoyens et dans la même situation, et il y en a marre de payer dans le vent sachant que certains se remplissent les poches avec notre argent.

Hommes et femmes, citoyens de France réagissons !

Texte : Camille Maimbourg

Illustration : Dylan Morgenthaler, Lang-Wang

Un handicapé cascadeur

A plusieurs reprises, j'ai remarqué que l'accessibilité aux handicapés dans les lieux publics est restreinte et parfois abusée. Eh vous dirigeants de ce pays, ne pensez-vous pas à ces personnes qui vivent déjà assez difficilement comme ça ? Etudiez mieux vos rampes et accès ! car c'est bien beau de mettre des rampes mais si c'est plus compliqué que de monter les escaliers, cela ne sert strictement à rien. N'est-ce

pas malheureux ? Une fois j'ai vu un handicapé qui ne pouvait pas accéder à un bus tout seul car les rampes n'étaient pas adaptées aux personnes qui ne peuvent pas bouger les bras. Une autre fois j'ai vu une personne en chaise roulante qui descendait une pente prévue pour elle, mais une rampe de 20 m de long, forcément à la fin on va vite.

Pierre Pourcelot

Ma ville

Je voudrais faire un slam pour mon petit village
Là où t'as moins d'habitants que de vaches
Ma ville c'est Hausgauen et t'inquiète là-bas t'as pas de problème
Quand tu marches dans la rue tu peux croiser quelques jeunes
Ils sont tranquilles et fument quelques joints de seum
Si tu veux bouffer de la bonne cuisine tu peux aller chez ma voisine
Tu peux toujours aller au restaurant « Le petit Paradis »
Mais là-bas tu risques de pécho quelques maladies
A Hausgauen t'as pas de milliardaires
Mais y en a très peu dans la galère
Si t'es croyant tu peux aller à la chapelle
T'inquiète elle est très belle et devant t'as une pancarte avec une leçon culturelle
Tu peux aussi venir voir notre équipe de foot, il y a toujours plein de monde
Le stade est tellement beau qu'il devrait être classé merveille du monde

Thomas Munck

L'étoile

Nous étions à la recherche de l'étoile, unique au monde, parmi ces milliers qui brillent dans le ciel noir, c'est la seule à ne pas briller intensément malgré ça elle arrivera à nous faire scintiller, il suffit de la trouver avec le cœur et non avec les yeux. Un jour, je la trouverai comme tous les autres...

Caroline Reiter

Los Angeles

Los Angeles ou une ville pleine de jeunesse,
Des gens pleins de politesse,
Une ville où l'on tient ses promesses,
Une ville où l'on connaît le succès,
Les cafés sont tout près,
On peut même y boire du café au lait,
Les gens roulent en cabriolet,
Les souvenirs de cette ville ne sont surtout pas à brûler,
Il y a plein de villas accolées,
La nuit les yeux ouverts on peut rêver,
Les étoiles plein les yeux,
Il y a toujours plein de jeux,
Et des restaurants bien savoureux,
On ne peut jamais trouver mieux,
Que la décoration des restaurants si merveilleux,
Je resterai là-bas toute ma vie jusqu'aux derniers de mes cheveux.

Texte : Sabrina Bohrer

Illustration : Taifarious1, Matthiew Field, Adrian104, Oreos and Nserrano



Carnet du Sénégal

Ce livre de Virginie Broquet et Richard Bohringer nous fait voyager sur les terres sénégalaises. Quelques passages...

« Talibés*, vous avez des sourires d'anges. Malgré vos silences. »

J'ai choisi ces phrases car je les trouve jolies, elles reflètent les gens heureux malgré leurs problèmes, ils se contentent de peu, un seul sourire à leur égard les rend joyeux.

« Une main blanche dans une main noire pour la vie. »

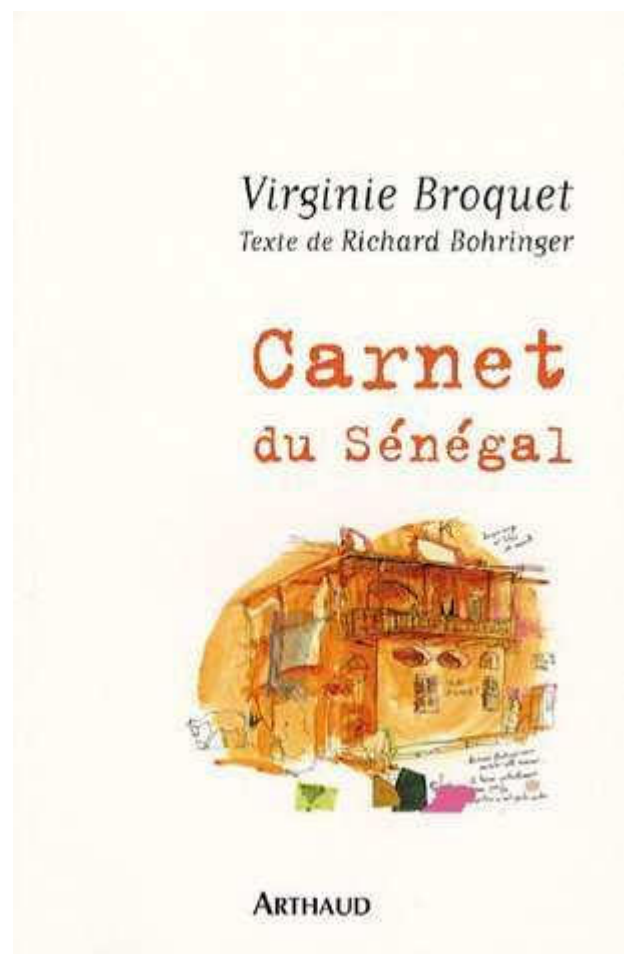
Cette phrase reflète un antiracisme et c'est vraiment ce qui me plaît. On voit que la personne est vraiment fascinée par le pays où elle voyage et que le changement de couleur ne la dérange vraiment pas.

« A côté de chaque femme dort un bébé. »

Je trouve ça courageux qu'une femme s'occupe de son bébé en même temps qu'elle travaille. Elle sait gérer son temps et s'occupe de son enfant en même temps pour pouvoir gagner de l'argent et pouvoir subvenir aux besoins de sa famille.

Laura Boukhadra

* Talibés : enfants des rues au Sénégal



PEOPLE

Les étoiles de Mi Kwan

Mi Kwan Lock est une actrice née à Mulhouse où elle a vécu jusqu'à l'âge de 10 ans. Dans le n° 20 de notre publication, elle avait répondu à nos questions. Que devient cette actrice de talent ?

Mi Kwan, quelle est votre actualité ?

J'ai eu la chance d'interpréter le rôle principal féminin dans un long métrage coréen intitulé *Lotus Bus* de Jeon Soo-Il, film dans lequel j'ai joué aux côtés de Cho Jae-Hyun, surtout connu pour ses rôles dans les films de Kim Ki-Duk. Le film fera quelques festivals internationaux avant de sortir en salle courant 2015. J'ai également tourné dans une publicité réalisée par Daryl Goodrich pour la China Union Bank ; le spot est destiné à une diffusion télévisée en Chine. En parallèle, le film *Mooncake* de François Yang a été présenté au Toronto Reel Asian International Film Festival du 6 au 16 novembre 2014 et *Esclave et courtisane* de Christian Lara - dans lequel je tiens le rôle principal - sera en compétition officielle au Pan African Film Festival de Los Angeles du 12 au 22 février 2015 donc je croise les doigts ! On peut me retrouver parmi les portraits de la grande exposition photos EllesVotent de Cyrus Atory (actuellement



Sous le regard de Mi Kwan Lock. Photo : Claire Bernard

au parvis de La Défense), célébrant le 70^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes en France. Du 21 au 29 novembre, j'ai eu le plaisir d'être membre du jury du 3^{ème} Festival International du Film des Lagunes à Abidjan (Côte d'Ivoire) et de voir de belles réalisations venant des quatre coins du monde. En outre, je fais partie du jury des « 6^{ème} Disturb Awards » qui prime des courts-métrages dans différentes catégories : au total 90 films sont en compétition. La remise des prix se fera début 2015 et j'ai déjà eu le plaisir de découvrir de réels talents. Et je me suis mise à l'écriture de courts-métrages, afin de donner vie à des histoires et des personnages qui me touchent.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

www.mikwanlock.com

On pourra lire ou relire l'interview de Mi Kwan Lock

www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_20.pdf

Nicolas à l'assaut des plateaux

Nicolas Phongphet, un jeune acteur mulhousien, a eu un rôle dans *Lucy* de Luc Besson ! Rencontre avec ce garçon talentueux rempli de promesses...

Pouvez-vous évoquer votre parcours ?

J'ai démarré le théâtre au lycée à l'option théâtre de Zillisheim. Après ma première pièce, Thomas Ress, metteur en scène à l'époque des Aspir'acteurs me propose de rejoindre sa troupe. J'accepte, excité à l'idée de découvrir le monde du théâtre. J'ai ainsi joué dans plusieurs pièces par an au sein de cette troupe. J'ai parallèlement étudié un an en arts du



La belle présence de Nicolas Phongphet. Photo : Arthemus Photographie

spectacle à Strasbourg puis un an à Mulhouse en droit. C'est en deuxième année de droit que Thomas me propose de faire partie de l'aventure professionnelle de la Compagnie des Rives de l'Ill, ce que j'accepte. J'ai ainsi joué au festival d'Avignon off 2011, puis dans plusieurs créations et à Paris avec *La Tour de la Défense* de Copi en 2013 pour 30 dates. C'est cette pièce qui m'a permis de rencontrer mon agent Mathilde Mayet qui m'a proposé de rejoindre son agence. Elle m'a proposé un casting pour Luc Besson par la suite, que j'ai réussi et j'ai ainsi pu tourner dans le film *Lucy*. J'ai également d'autres projets qui se mettent en place actuellement, que ce soit au théâtre et également au cinéma...

Pourquoi avez-vous décidé d'être acteur ?

Parce que dans ce métier, il y a une urgence de vivre, de partager, de créer et je suis dans cette urgence, on ne vit qu'une fois et autant en profiter un maximum.

Pouvez-vous évoquer votre expérience dans *Lucy* de Luc Besson ?

C'était une expérience incroyable. Des décors de folie, de super acteurs, une super équipe. Je ne m'attendais pas à jouer dans un Luc Besson pour mon premier long métrage au cinéma, c'est complètement fou.

Qu'est-ce qui fait selon vous les qualités d'un bon acteur ou d'une bonne actrice ?

Un bon acteur connaît ses forces et ses faiblesses. Il sait se remettre en question tout en assumant son statut.

Quels sont vos points forts en tant que comédien ?

Je dirais ma capacité d'adaptation et ma palette de jeu, ma volonté et mon exigence envers moi-même.

Quels rôles souhaiteriez-vous interpréter ?

Un rôle qui demande une implication totale c'est-à-dire physique, psychologique, où les émotions sont mises à nu, où le personnage possède une palette d'émotions à donner immense. Ou Luke Skywalker !

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

De se battre continuellement pour pouvoir en vivre et d'y croire même pendant les périodes de doute où l'on ne travaille pas. Et après quand on travaille d'être disponible pour tous les projets intéressants !

Qu'est-ce qui vous plaît dans le cinéma ?

Tourner ! Rencontrer des gens, tous les métiers du cinéma, ce qui est énorme et très enrichissant.

Préférez-vous jouer au cinéma ou au théâtre ?

J'aime les deux c'est juste très différent. J'avais tendance à comparer les deux avec des trapézistes. Au cinéma, il y a le filet et au théâtre il n'y en a pas. Mais le jeu cinéma est très complexe et tout aussi intéressant qu'au théâtre.

Quel(s) message(s) souhaitez-vous transmettre aux apprentis ?

Peu importe ce qu'ils entreprennent de faire dans leur vie, qu'ils essayent. Il faut toujours essayer, toujours y croire et ne laisser personne vous dire que vous n'êtes bon à rien, car c'est faux. Tout le monde excelle dans un domaine, il faut le trouver. Comédien est un métier très difficile, c'est vrai, surtout pour arriver à en vivre, mais honnêtement si j'y suis arrivé, d'autres peuvent le faire, je pense.

Propos recueillis par les EVS/MES

INFOS PLUS

www.nicolasphongpheth.fr

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. *Collaboration :* Henri Bass, Léa Fischbach, Anne Grossard, Marité Jehanno, Franck Nunes, Jasmine Prufer, Liliane Puchta, Jean-Luc Schildknecht, Anne Szabo, Jean Marc Vaginay et Céline Ziegler. *Impression :* service de reprographie du Lycée Jean Mermoz.

Dépôt légal : Décembre 2014. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>



« La liberté n'est pas donnée, il faut la prendre. » Meret Oppenheim (1913-1985)